

LA REPRÉSENTATION MÉDIATIQUE DU CHIISME DANS LA PRESSE FRANÇAISE : RETOUR SUR UN PORTRAIT ÉVOLUTIF ET CONTRASTÉ



Depuis l'éclatement de la révolution iranienne en 1979 le chiïsme a fait une entrée fracassante et remarquée sur les couvertures de tous les périodiques, les mensuels, les hebdomadaires comme dans l'ensemble de la presse quotidienne internationale et française.

Nous avons tous en mémoire les photos de manifestants poings dressés dans les rues de Téhéran brandissant les portraits de Khomeiny, celles de foules d'hommes en turbans blancs ou noirs Coran en mains, ou bien encore celles montrant des flagellants torsos ensanglantés lors du deuil d'*Ashoura*, sans oublier les femmes en tchador.

Ces images ont durablement contribué à ancrer dans les esprits des lecteurs la représentation médiatique du chiïsme comme l'expression maximaliste du réveil politique de l'islam mondial (l'intégrisme musulman), le vecteur d'un islam théocratique (« mollahcratie ») archaïque et sanguinaire et bien sur l'image de la claustration des femmes, de leur enfermement vestimentaire et sociétal.

À l'aune des derniers soubresauts internationaux (choc des attentats du 11 septembre, invasion de l'Irak, tensions intra-libanaises, résistance irakienne à la présence américaine, enlisement de la coalition en Afghanistan, querelle autour du nucléaire iranien...) et de quelques tensions locales (débat sur le voile à l'école, question de l'organisation de l'islam en Europe...) nous tenterons de voir si la représentation actuelle du chiïsme dans la presse française a été quelque peu affectée, infléchie par ces événements ou bien si au contraire elle continue de véhiculer les mêmes clichés qui avaient été mis en avant il y a près de trente ans lors de l'arrivée au pouvoir de l'ayatollah Khomeiny.

Il apparaît évident que si dans l'absolu l'image que les médias tendent à donner du chiïsme reste dans l'ensemble encore relativement dépréciative (à l'image de celle de l'islam en général !), on se doit cependant de relever que son portrait s'est quelque peu enrichi de nouvelles thématiques alors que de nouvelles icônes médiatiques ont peu à peu ravi la vedette aux traditionnels portraits de Khomeiny.

Au cours des dernières années le chiïsme des médias a en effet revêtu un profil de plus en plus évolutif et quelque peu contrasté. Si de nouvelles figures radicales, sunnites celles là, ont réussi à imposer leur hégémonie sur la scène médiatique et éditoriale, il n'en reste pas moins que notamment en Europe les débats autour de l'islam idéal ont largement contribué à faire émerger médiatiquement certaines expressions minoritaires du chiïsme comme celle des Alévis. Ces derniers sont souvent présentés comme l'heureuse synthèse de l'islam et de la réforme, la rencontre originale entre l'élan mystique et spirituel dont l'islam est porteur et les valeurs des droits de l'homme et de la laïcité.

Cela témoigne en tout cas de ce que le chiïsme peut aussi être le vecteur médiatique d'une représentation en partie idéalisée (reconstruite ?) d'un islam qui serait devenu compatible avec les idéaux et les valeurs des sociétés européennes, ce qui marque une rupture nette avec l'univers de représentation ténébreux dans lequel on positionnait jusque là cette composante historique de l'islam.

*Franck FRÉGOSI
CNRS / PRISME-SDRE
Septembre 2008*